



Année C, Dimanche de la Pentecôte

Rassemblons-nous

- , Donnons-nous quelques nouvelles.
- , Prions ensemble : *Seigneur Jésus, tu veux nous garder dans la confiance. C'est pourquoi tu nous as promis ton Esprit Saint. En ce temps de Pentecôte, ouvre nos coeurs à sa présence et à son action. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

, Lisons des faits vécus

- Hélène veut aller vivre une expérience missionnaire au Cameroun. Elle dit à sa mère : "Tu n'as pas à t'inquiéter, Soeur Fernande sera celle qui m'aidera à bien vivre ces deux années. Elle saura me guider et me protéger. Elle m'aidera à me défendre contre l'ennui et contre tout ce qui pourrait me nuire. J'ai confiance en elle, elle m'apprendra à vivre avec les Africaines et les Africains à qui je pourrai rendre service."
- Avant de mourir, un père de famille dit à ses enfants : "J'ai fait mon possible pour vous aider à vivre une vie qui a du sens. Les principes que j'ai tenté de vous transmettre, conservez-les. Et faites confiance à votre grand frère, Maurice. Je lui ai demandé de continuer à vous accompagner pour que vous soyez heureux et que vous fassiez le bonheur des autres"

, Réfléchissons ensemble

- Qu'est-ce qui nous rejoint dans ces faits? En évoquent-ils, en nous, d'autres qui leur sont semblables?
- Est-ce normal qu'Hélène ait besoin d'une personne plus expérimentée qu'elle qui puisse l'aider pendant ces deux années qu'elle passera au Cameroun? Pourquoi?

- Quel peut être le rôle de Soeur Fernande pendant ces deux années?
- Avons-nous déjà été le défenseur, l'avocat, l'aide de quelqu'un dans la vie? Et nous, avons-nous déjà eu besoin de l'assistance de quelqu'un qui nous a aidés à prendre les bonnes décisions?
- Ce que le père de famille dit à ses enfants avant de mourir, est-ce important? Pour conserver la mémoire de leur père, une fois que celui-ci les aura quittés, comment les enfants devront-ils agir à l'égard de Maurice? Cela nous renvoie-t-il à des expériences personnelles que nous aurions nous-mêmes vécues?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

, ***Lisons Jean 14,15-16.23b-26***

, ***Dialoguons entre nous***

- Ce que nous avons dit et partagé précédemment nous aide-t-il à comprendre cette page d'évangile?
- Avant de mourir, Jésus révèle à ses disciples le signe d'amour qu'il attend d'eux. Quel est ce signe? Qu'est-ce que cela veut dire pour nous : garder les commandements du Seigneur?
- Pour garder les commandements du Seigneur, il semble que nous ayons besoin de l'aide d'un Paraclet, c'est-à-dire d'un Défenseur ou d'un Avocat. Qui est ce Défenseur que Jésus promet à ses disciples? Comment agit-il dans notre vie?
- Qu'est-ce que l'Esprit Saint nous enseigne? Qu'est-ce qu'il nous fait comprendre d'important pour notre vie de disciples du Christ?
- Quelle parole de Jésus est davantage lumière pour notre vie? Croyons-nous que l'Esprit Saint peut nous aider à vivre en étant fidèles à cette parole?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Quelle parole d'évangile me soutiendra dans ma vie, cette semaine? Comment vais-je la mettre en pratique dans ma famille, dans mon quartier, dans mon milieu de travail?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons répondre à l'invitation de Jésus de garder les commandements du Seigneur. Ces commandements nous demandent d'aimer Dieu et notre prochain. Qu'est-ce que l'Esprit Saint nous suggère pour vivre au mieux ces commandements? Y a-t-il un projet que nous vivons déjà auquel nous donnons ce sens? Voulons-nous entreprendre un nouveau projet qui aiderait d'autres personnes à être plus heureuses?

Prions ensemble

Disons ensemble :

*Viens, Esprit Saint, en nos coeurs
pour que nous y gardions la Parole du Seigneur.*

*Viens, Esprit Saint, en nos coeurs
pour que nous agissions selon la Parole du Seigneur.*

*Viens, Esprit Saint, en nos coeurs
pour que nous soyons fidèles à la volonté du Seigneur.*

(Chaque personne peut continuer à formuler une prière)

«*Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche*» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

La venue du Défenseur

A la veille de passer de ce monde à son Père (cf. Jean 13, 1), Jésus annonce à ses disciples son prochain départ: *Petits enfants, c'est pour peu de temps que je suis encore avec vous. Vous me chercherez et comme je l'ai dit aux Juifs : où je vais, vous ne pouvez venir, à vous aussi je le dis à présent* (Jean 13, 33). La mort de Jésus va donc créer chez les disciples un sentiment de solitude et d'abandon: comment donc continuer, sans la présence de Jésus, ce que lui-même avait commencé?

Le Défenseur sera avec vous pour toujours

Pour ne pas laisser seuls ses disciples, Jésus leur promet la venue de quelqu'un *qui sera avec eux pour toujours* (v. 16). Ce personnage mystérieux est appelé: *l'autre Défenseur*. Cette manière de s'exprimer suppose donc l'existence d'un premier Défenseur qui sera remplacé par le nouveau. Tant que Jésus vivait sur la terre avec ses disciples, il agissait lui-même comme le Défenseur (cf. Jean 17,12); maintenant, il cède la place à l'Esprit de vérité qui continuera son oeuvre.

Mais pourquoi les disciples ont-ils besoin d'un Défenseur? Contre qui doivent-ils être défendus? Si on remonte à l'origine des mots, le Défenseur est l'exact opposé du Diable. Les deux termes tirent leur origine de la pratique judiciaire; le *diable* (en grec *diabolos*) est l'adversaire, celui qui accuse (voir, par exemple, Job 1, 6; 2, 1 etc... Zacharie 3, 1); le défenseur (en grec *paraclētos*) est celui qui se tient au côté de l'accusé pour l'aider dans sa défense. Dans l'évangile de Jean, le diable est mentionné comme l'adversaire par excellence de Jésus; il est le *Prince de ce monde* (Jean 16, 11), celui que Jésus vaincra par sa mort et sa résurrection. Mais, malgré la victoire remportée par Jésus, les disciples ne seront pas dispensés des luttes et des combats (cf. Jean 15,18-21; 16, 33). Dans la poursuite de l'oeuvre de Jésus, les disciples peuvent compter sur l'assistance du Défenseur envoyé par le Père pour faire face aux forces du Mal.

L'Esprit comme enseignant

Durant sa vie, Jésus a enseigné; cela a même été une des principales tâches de sa mission (voir, par exemple Jean 6, 59; 7, 14.28.35 etc...). Le contenu de son enseignement, il le tient de son Père (cf. Jean 7, 16; 8, 28). Après son départ, c'est l'Esprit qui continuera son oeuvre. Venu du Père au nom de Jésus, il rappelle aux disciples ce que Jésus leur avait enseigné lui-même. Il ne s'agit pas simplement d'un aide-mémoire qui viendrait rafraîchir des souvenirs défilants. Le rôle de l'Esprit est de réactualiser sans cesse, dans la vie des disciples -et donc de l'Eglise -, la Parole de Jésus. Ainsi le Père et le Fils demeurent constamment présents, par l'Esprit, à la communauté des disciples pour autant que cette dernière accepte de se mettre vraiment à l'écoute de ce que l'Esprit lui dit aujourd'hui.

La présence du Père et du Fils dans l'amour

La condition indispensable à la réalisation de la promesse de Jésus est l'amour. L'amour envers Jésus se manifeste dans le fait de *garder sa parole* (v. 23) ou ses commandements (v. 15). Le commandement de Jésus, c'est celui de l'amour mutuel (Jean 15, 12.17). Alors le Père et le Fils viendront habiter chez celui qui vit dans l'amour. La venue du Défenseur est l'accomplissement total de la promesse. Ainsi les croyants, unis entre eux dans l'amour, vivent la pleine communion avec le Père, le Fils et l'Esprit.